

La Gazette de la Fraternité



UNIVERSELLE



*Mes TT.°CC.°SS.°, mes
TT.°CC.°FF.°,*

*Voici le numéro 29
de la Gazette, toujours
très demandée.*

Ne divisons pas, Rassemblons.....

*Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.*

*Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : pierremajoral@gmail.com,
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.° en anonyme ou pas.*

Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture... TTT

Sommaire

- Page 2 : Editorial
- Pages 3 à 5 : **Nouveau** : L'Angle des Rites : Emulation
- Pages 6 à 8 : L'Angle des Planches
- Pages 8 à 12 : un peu d'histoire d'un Grand Frère : SAVORGNAN DE BRAZZA
- Pages 13 à 15 : L'Angle des Templiers
- Pages 16 : INFO-GAZETTE : Nantes, 2 ième Salon du livre Maçonique
- Page 17: la phrase du mois et la photo maçonnique du mois
- Page 18 : Le Livre du Mois : L'eau , la Vie, les Femmes
- Page 19 : Nos Partenaires

Editorial

Trois nouveaux faisceaux de Lumière

Durant l'été, et dans notre sud magnifiquement ensoleillé, à l'Or.° de Carcassonne, l'Or.° de Perpignan, et celui de Montpellier, ont été programmées les ouvertures de 3 loges.

Si le repos est essentiel à l'ouvrier quel qu'il soit, ce qu'il a engendré durant son année de labeur, continue sa gestation de la par la dynamique initiée.

D'ailleurs, à cet effet, à la sortie de ce nouveau numéro de reprise après les deux mois de vacances, deux de ces RR.LL seront déjà en fonctionnement, leurs chantiers respectifs seront au travail.

Comment ne pas prendre plaisir mettre maintenant en exergue, ce point qui me réjouit tant, et que je vais vous révéler.

60% des 44 membres qui rendent ces loges justes et parfaites, viennent de la GLNF, du GOF, de la GLDF GLMN, GLTSO, sont des CC, des MM et quelques AAP, apportant avec eux la richesse de leurs rites et des particularités qui les caractérisent. Même si ces Obédiences qu'ils ont rejoint sont plus modestes plus petites que celles sus nommées, la naissance de ces RR.LL peut se voir ou du moins s'espérer comme un retour aux vraies valeurs d'une FM Universelle, basée sur la prospective.

Ce retour est plus que souhaitable, il est indissociable d'un quelconque espoir quand on pense au monde qui arrive.

Nous avons participé à de nombreuses améliorations depuis des siècles, mais étant aussi humains, et surtout humains avant tout, nous avons aussi connu des heures beaucoup moins glorieuses.

Aujourd'hui, dans cette confusion générale où l'information n'est plus que ragot, où la rentabilité économique se substitue à la réalisation de l'humain, à la santé, l'éducation, à la beauté de la culture, bref à une époque où les soi-disant gouvernances remplacent les gouvernements, et où les SS et els FF connaissent tous la théorie, mais un peu moins vrai la pratique, la véritable FM, celle de la prospective, n'a plus un rôle déterminant, mais un rôle quasi essentiel.

De ce fait, je ne peux que me réjouir de voir ces nouvelles naissances, en accord avec la vision pour laquelle j'ai toujours milité.

Et même si l'Or.° Eternel soudain me rappelle à lui, je suis et reste persuadé, que ce chemin était le bon, et que les SS et els FF le verront aussi comme tel.

J.M.

Or.° de Béziers



L'Angle des Rites

Rite Emulation



HISTORIQUE DU RITE ÉMULATION

Lorsque la Franc Maçonnerie est passée d'Opérative à Spéculative au terme d'une évolution allant de la fin du XVI^{ème} au début du XVIII^{ème} siècle son rituel s'est modelé sur cette évolution. Ce qu'était notre Rituel primitif ne nous est qu'imparfaitement connu, par les « Old Charges » et les « Early masonic catéchisms » pour l'Angleterre et par de nombreuses divulgations antimaçonniques pour la France (la Réception mystérieuse 1837, Catéchisme des Francs-Maçons 1744, l'Ordre des Francs-Maçons trahis 1744, le sceau rompu 1745 ...).

Ce rituel nous apparaît comme d'une extrême simplicité, ouverture et clôture rituelle, prière initiale et finale, obligation prêtée par le candidat, communication des secrets, agape. Là se bornait le Rituel d'origine, celui dont tous les rites maçonniques devaient sortir, puis se ramifier et se diversifier. Le rituel s'étoffe essentiellement au XVIII^{ème} siècle après que le grade de Maître ait fait son apparition, (ce grade est d'ailleurs associé à une légende thématique dont l'origine semble être une énigme). L'un après l'autre les éléments de la Franc Maçonnerie moderne vont s'agglutiner autour du noyau primitif. Beaucoup de fioritures seront éphémères. Certaines adjonctions subsisteront. Cette même époque fut marquée par la rivalité des « antients » et des modernes et qui ne se termine qu'en 1813 par l'Acte d'Union d'où sortit l'actuelle Grande Loge Unie d'Angleterre. On sait qu'en fait la "réconciliation" des anciens et des modernes fut en réalité, la victoire des anciens qui avaient comme principal grief contre les modernes fut en réalité, la victoire des anciens qui avaient comme principal grief contre les modernes d'avoir laissé tomber en désuétude, des portions du Rituel particulièrement vénérables par leur ancienneté. C'est ainsi que le Rite est « sorti de l'œuf ». Par crainte des divulgations, mais peut être aussi pour des motifs plus profonds dont l'explication relève de la sociologie, le rituel primitif s'est longtemps transmis par la seule voie orale. Lorsque la maçonnerie se fit spéculative, cette interdiction d'écrire subsistait, assortie de peines symboliques terribles. Ainsi s'explique de nos jours encore, l'obligation à ne jamais... écrire, marquer, buriner, sculpter etc., les secrets bien que le rituel soit aujourd'hui écrit et même imprimé.

En 1813, une difficulté s'est posée : comment concilier le respect de l'interdiction d'écrire et la nécessité de protéger le rituel contre d'inévitables altérations, de ville en ville, voire de Loge à Loge si ce rituel était soumis aux aléas d'une transmission purement orale ? La Grande Loge avait en outre recommandé une parfaite unité dans le travail maçonnique. Cette difficulté fut résolue grâce à une institution nouvelle : les Loges d'instruction. La Loge instruction était une loge fictive destinée à faire répéter les cérémonies; tout comme lors des répétitions des pièces de théâtre.

Cette comparaison avec le théâtre ne doit pas être considérée comme péjorative car qu'est-ce qu'une initiation sinon un véritable drame sacré ? Le protagoniste essentiel n'est d'ailleurs pas le Vénérable mais l'initié. C'est à dire le non-sens qu'il y aurait à lire le rituel. Qui a compris cela a compris le rite Émulation. 1823 est l'année mémorable qui vit naître l'« Emulation Lodge Of Improvement » et depuis il n'y eut pas un vendredi où cette « Emulation Lodge Of Improvement » ne se soit réunie à 18 H précise dans le but de répéter les cérémonies des trois grades symboliques.

Elle est ainsi devenue la référence incontestée du rite Émulation qui en a tiré son nom.

Le rituel fut ensuite conservé dans sa pureté de manière stricte, parfois même ombrageuse, par pure transmission orale et est demeuré, à la virgule près, celui de 1813. Depuis, un réseau de Loges d'instruction, dont certaines reconnues par l' « Emulation Lodge Of Improvement » s'est répandu sur le globe et ont survécu jusqu'à nous. La malédiction archaïque contre qui oserait écrire le rituel ne pouvait survivre dans une société dite « moderne ». Dès le XVII^{ème} siècle Prichard, dans un ouvrage intitulé "la maçonnerie disséquée", divulgua en 1730 les rituels des trois grades.

Ce faisant, il a rendu aux historiens le service de les renseigner sur ce qu'étaient nos cérémonies en son temps mais fut également la providence de certains vénérables desservis par une mauvaise mémoire (ou paresseux...) qui le lurent en cachette. Ce n'est qu'en 1969, que l' « Emulation Lodge Of Improvement » finit par céder et publia une version du rituel Émulation, autorisée par elle seule et non par la Grande Loge.

SA CONCEPTION PROPRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Minoritaire dans notre pays, le rite Émulation étonne le visiteur qui assiste à une de ses tenues pour la première fois. Il n'y retrouve pas un effet des rites qu'il tenait pour essentiels, notamment la purification par les Éléments. Si l'on relit les plus vieux rituels Français on ne les y retrouve pas d'avantage. Ces rites proviennent en effet d'un phénomène capital de l'histoire de la maçonnerie, survenue dans la 2^{ème} partie du XVIII^{ème} Siècle ; l'adjonction de l'hermétisme. Plaqué sur le rituel d'origine, lequel était tiré du seul art de construire, il devait être à l'origine de tout l'Écossisme, R.:E.:R.:., R.:E.:A.:A.:..

L'Angleterre traditionaliste et archaïsante est demeurée rétive et l'hermétisme ne se retrouve que dans les « Side degrees ».

Le rituel de base est demeuré jalousement fidèle à l'aspect "opératif" des origines et lorsqu'au XX^{ème} siècle ce rituel reviendra en France, les Loges « Émulation » ne feront que le retrouver. Son passage par l'Angleterre et la mentalité anglaise lui ont insufflé une force qui fait que l'on peut le considérer en quelque sorte comme la colonne dorique du Temple, mais lui ont également insufflé son allergie aux fantaisies imaginatives.

L'hypothèse de René GUENON d'une « tradition primordiale » ignorée de l'histoire scientifique, lui est inconnue ou incompréhensible. De même, le rite Émulation, s'est dégagé de la vieille conception mythique de l'histoire de l'ordre, grâce notamment aux travaux transmis depuis 1884 par l'illustre Loge « Quatuor Coronati » N° 2076.

Le rite Émulation ne se donne ni pour le continuateur des légendaires Loges de Saint-Jean, ni pour celui des Templiers, ni moins encore de la Gnose.

Le solide bon sens britannique continue à soutenir le rite Émulation.

Qu'est-ce donc que la Franc Maçonnerie pour le rite Émulation ?

L'erreur fondamentale est de la présenter comme une école de pensée.

Les « travaux » au sens moderne n'existaient pas dans la tradition du XVIII^{ème} siècle.

L'art Royal se place sur une autre longueur d'onde et le Rite Émulation ne fait que rejoindre nos plus anciens prédécesseurs lorsqu'il place le dialogue suivant dans la bouche du Vénérable et d'un candidat au passage.

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?

Un système particulier de morale... La définition véritable et authentique de l'Ordre, de ses buts et sa signification spirituelle nous a été léguée en ces 2 phases par nos anciens. Le mot « important » ici est l'adjectif « Particulier ».

L'Ordre n'est pas une école de pensée mais une école de morale, une ascèse. Ce qu'elle offre à l'initié est une technique propre en vue de sa moralisation. Un sujet peut être titulaire des plus hauts diplômes et ne pas être « initié » ; sa pierre brute ne se transformera jamais en pierre cubique ... et restera une pierre poreuse. En quoi ce système particulier consiste-t-il ?

Essentiellement dans une transposition de l'opératif dans le spéculatif. Les rites d'ouverture, de suspension, de reprise, de clôture ont 2 sens : l'un opératif, l'autre ésotérique.

De même pour les 2^{ème} et 3^{ème} grandes lumières dès qu'elles reposent complémentaires sur la 1^{ère}, le V.:L.:S.: la plus importante des 3.

Le même double sens est affirmé dans l'explication des outils, du tablier et de la planche tracée.

Le but suprême de cette ascèse est l'édification du Temple de SALOMON, entendons par là celui qui est au plus profond de chaque initié, qui ne travaillera pas à la seule construction d'une œuvre humaine, mais A L.G.D.G.A.D.L.U.

L'ESPRIT DU RITE DANS LEQUEL IL EST PRATIQUÉ

Il existe sur le rite Émulation beaucoup d'idées reçues : il ne conviendrait pas à la mentalité Française, son obligation de « par cœur » serait propre à en dégoûter les intelligences, sa prédominance du rituel sur les planches, développerait l'esprit du « perroquet » au détriment de la réflexion.

Ce rite dérive d'un rite plus ancien et qui fut le seul pratiqué en France avant que les deux rites écossais y soient connus. Par sa sobriété grave, il s'apparente, on peut le penser à l'esprit classique le plus Français.

La nécessité de pratiquer le rituel par cœur (plutôt que de « mémoire ») ne se justifie plus pour les mêmes raisons qu'autrefois.

Le vrai motif actuel, c'est la profondeur du rituel, et nombreux sont les Frères qui en ont fait l'expérience : plus on l'approfondit, plus on le découvre et dès lors, plus on s'initie.

Un mot peut découvrir brusquement des horizons insoupçonnés.

Celui qui lit son rituel en loge « triche », il ne l'assimilera que superficiellement et il pourra parfois rester profane, quelles que soient les dorures dont il sera recouvert.

La prédominance du rituel sur les planches doit être bien comprise.

Le rite Émulation n'a jamais explicitement interdit les planches mais il professe que le cœur de la maçonnerie est dans son rituel.

Faire prédominer les planches, ne peut se faire qu'aux dépens du rituel et peut amener à initier les candidats par fournée ou conduire à bâcler la cérémonie.

L'utilité des planches selon le rite Émulation semble se situer à un autre niveau : elles sont l'objet de loges spécialisées dites loges de recherche qui, pour mieux remplir leur tâche, s'abstiendront d'initier.

L'exemple des « Quatuor Coronati » à Londres et de « Villard de Honnecourt » à Paris est la preuve de la justesse de cette conception.

Un mot enfin du rôle de l'Agape : ce n'est pas un simple repas cordial en amis, pour finir la soirée. Dans la conception Émulation, l'Agape a un caractère rituel et est soudée à la tenue.

De là, son caractère obligatoire, car elle n'est autre chose que la continuation des travaux sous une autre forme.

C'est un nouvel exemple de transposition opérative, les ouvriers qui ont bien travaillé « cassent la croûte » ensemble, ils l'ont mérité.

L'ambiance à l'Agape change du tout au tout. Celle d'une Tenue en Loge doit demeurer grave et solennelle ainsi qu'il convient dès que le V.:S.:L. Est ouvert.

A l'Agape rien de tel, l'amitié et la joie peuvent donner libre cours, Agape ne signifiant-il pas Amour Fraternel ?

Ce rite est celui qui est officiellement pratiqué par la Grande Loge Unie d'Angleterre.

Il n'y a pas de "hauts grades" souches sur ce rite, néanmoins, nombreux sont les Francs-Maçons de ce rite qui appartiennent à un chapitre de Royal Arche.

Les deux "rites" se complètent harmonieusement et nombreux sont ceux qui croient que les degrés de l'Arche Royale sont les "hauts grades" du Rite Émulation.

Nous avons donc décidé de vous présenter les deux, ainsi, le Rite Émulation ne concerne que :

Les Loges Bleues :

- 1^{er} degré Apprenti
- 2^{ème} degré Compagnon
- 3^{ème} degré Maître
- Les Chapitres de l'Arche Royale :
- 4^{ème} degré Maçon de la Marque
- 5^{ème} degré Passé Maître
- 6^{ème} degré Très Excellent Maître
- 7^{ème} degré Sainte Arche Royale

Source : <http://www.franc-maconnerie.org/>

L'ANGLE DES PLANCHES

A la gloire du grand architecte de l'univers, Vénérable Maître d'Œuvre, Dignitaires qui décorez l'Orient et vous tous mes frères et sœurs en vos grades et qualités.

LES MAINS

Voilà un sujet qui m'a interpellé. Pourquoi me direz-vous ? Et bien parce qu'il n'y a pas si longtemps que ça, vous avez été là pour me tendre la main et me considérer comme une sœur. Et dans mon grand désespoir de profane qui m'a envahi il y a peu, des mains se sont tendus ce qui m'a permis de reprendre le dessus en prenant conscience que ce que j'ai appris dans le silence se mettait en place comme un puzzle.

Ne faut-il pas descendre bien bas pour mieux remonter ? J'ai donc visité l'intérieur de ma terre pour rectifier et trouver la pierre occulte.

J'ai pris conscience de mon parcours.

Je me suis présentée à vous à un moment bien précis de ma vie. J'ai tendu la main comme un appel à l'aide, une main s'est tendue vers moi pour me montrer le chemin, et vous m'avez tendu les vôtres.

Les mains nues, j'ai suivi mon guide pour des voyages initiatiques. Ma main sur son épaule ou sur son bras j'ai avancé en lui faisant confiance. Dépouillée de tous métaux, j'ai ouvert mon cœur et mon esprit. De ma main droite j'ai prêté serment sur le volume de la loi sacrée, la main gauche tenant le compas sur le cœur. Les mains enchaînées lors de l'initiation se libèrent enfin. Les mains sont le trait d'union entre notre esprit et notre pierre brute.

J'ai appris le silence imposé qui favorise l'écoute, l'écoute de soi, l'écoute des autres, l'écoute du rituel pour un travail de libération et d'unification.

C'est dans le rituel que l'on observe combien les mains sont en activités. C'est la main droite sur le cœur en signe de respect que nous entrons et sortons du temple en saluant le delta lumineux. La main gauche sur le cœur est le signe de fidélité.

L'attouchement se fait en se prenant la main droite et par des pressions du pouce.

En frappant des mains l'une contre l'autre, on tire la batterie, suivie d'une des quatre acclamations qui se fait la main droite tendue.

La demande de parole se fait en tapant de la main droite sur le tablier, puis on lève le bras gauche main ouverte pouce à l'équerre, et de la main droite on tape sur l'avant-bras gauche, ou d'une seule tape des deux mains.

C'est la main en équerre que nous nous mettons à l'ordre, un signe qui nous met en garde, on ne doit pas prendre la parole en tant qu'apprenti, un signe qui nous invite au silence pour être mieux à l'écoute et apprendre la méditation.

La main droite donne, et la main gauche reçoit, visible au moment du tronc de la veuve, mais aussi quand chaque coup de maillet donné par la main droite du Vénérable Maître ou de l'ancien comme du nouveau surveillant, donne la parole à un frère ou une sœur, mais encore quand la sœur secrétaire donne le Livre d'Architecture au messager qui le reçoit pour le présenter au Vénérable Maître d'œuvre et à l'Orateur pour signature.

C'est au moment de la chaîne d'union que nos mains se lient. Par les mains les pensées se mettent en action. Pendant la chaîne d'union, nos mains s'unissent d'une certaine façon : la main droite donne, la main gauche reçoit. Et là, nos cœurs s'ouvrent, l'énergie circule tout comme la force de la pensée positive. Ici plus besoin des outils qui nous guident le long de notre apprentissage. Tous les maillons de la chaîne s'unissent pour ne faire qu'un, d'une seule énergie positive, pour devenir grand architecte de l'univers et former par nos mains tenues lors de la chaîne d'union croisée, des lacs d'amour qui représentent par la forme le signe de l'infini, avec un flux unique que rien n'arrête puisqu'il n'y a pas de commencement et pas de fin, ses mains qui ouvrent les portes au toucher spirituel et à la voie de la sagesse.

Pendant la tenue, nos mains sont posées sur nos genoux, en position dite du Sphinx, nos mains captent alors les énergies venant de la terre. Chaque doigt relevant d'une symbolique planétaire particulière se doit de garder son indépendance pour laisser agir son rayonnement propre, son énergie : Vénus pour le pouce, Jupiter pour l'index, Saturne pour le majeur, le Soleil pour l'annulaire et Mercure pour l'auriculaire. La batterie paume contre paume est associée à la lune. Le pouce se met en équerre quand on se met à l'ordre.

Entre les colonnes, face au delta, si je retourne ma main, paume face à moi, j'y vois les 5 branches de l'étoile flamboyante. J'y vois aussi les 5 officiers de la loge, Notre Vénérable pour le majeur, entouré de la sœur

Secrétaire pour l'annulaire, du frère orateur avec l'index, puis du pouce avec l'ancien surveillant, et de l'auriculaire avec le nouveau surveillant.

Comme les pieds, nos mains constituent un miroir de notre corps. Il existe des zones correspondant à tous les organes, glandes et autres parties du corps. La main gauche est la projection du côté gauche et ma main droite représente le côté droit du corps. La colonne vertébrale se situe sur les côtés médians des mains.

L'étude des lignes de la main appelée aussi chiromancie prend son origine en Inde. Pour les femmes, la main droite dévoile ce avec quoi elles sont nées tandis que la main gauche révèle ce qu'elles ont accumulé tout au long de leur vie. Pour les hommes ce serait tout l'inverse. Toutefois on dit que la main dominante, celle que vous utilisez le plus indique le présent et le passé tandis que l'autre main révèle le futur. Il y a 4 lignes principales : la ligne de cœur qui représente la stabilité émotionnelle, la ligne de tête qui se rapporte aux aptitudes mentales, la ligne de vie qui donne des informations sur la santé physique, le bien être en général et les grands changements de vie, la ligne du destin que tout le monde n'a pas.

La forme de la main est associée à un des 4 éléments que nous avons connus sur notre chemin initiatique et associée à certains traits de caractère :

Terre : La paume et les doigts sont larges et carrés, la longueur de la paume est égale à la longueur des doigts. La personne a des valeurs solides, énergique, parfois têtu, ayant un esprit pratique est responsable, parfois matérialiste.

Air : La paume est carrée ou rectangulaire, les doigts sont longs, les articulations sont parfois proéminentes, l'implantation du pouce est basse, la longueur de la paume est inférieure à la longueur des doigts. La personne est sociale, bavarde, intellectuelle et pleine d'esprit, avec un côté superficiel et froid.

Eau : la paume est longue et ovale, les doigts sont longs souples et de forme conique, la longueur de la paume est égale à celle des doigts, la paume est plus longue que large. La personne est créative, perspicace sympathique sensible timide introverti. Agit calmement et de manière intuitive.

Feu : la paume est plus longue que les doigts ; La personne est spontanée, enthousiaste, optimiste, parfois égoïste impulsive et insensible, extraverti, qui agit de manière audacieuse et instinctive.

Les mains sont notre identité par des empreintes qui nous sont propres et uniques mais les mains sont un lien universel : dans le monde entier on peut se dire bonjour en se serrant la main, les aveugles sentent avec leurs mains et lisent le braille en sentant des points en reliefs sous leurs doigts, les sourds et muets utilisent leurs mains pour se faire comprendre par le langage des signes, les mains soignent, les mains sont source de création comme les petites mains dans le milieu de la couture mais comme dans tout métier puisque sans nos mains il serait difficile de travailler. Scientifiquement parlant nos mains font que nous sommes des êtres humains, ce qui nous différencie des animaux.

Jacques Brel dans sa chanson « *Mathilde* » demande à ses mains de rester tranquille, de ne pas frapper, de ne pas trembler, de ne pas s'ouvrir, car dans les mains passent toutes les émotions. D'ailleurs quand il chante ne voit-on pas ses mains s'unir à ses paroles pour mieux les faire entendre.

Les musiciens donnent vie à leurs instruments grâce à la magie de leurs mains.

Le bébé met le pouce dans sa bouche pour chercher l'apaisement, et en grandissant il va souvent regarder ses mains qui bougent, s'articulent devant ses yeux. Il voit aussi les mains de sa mère qui le caresse, lui propose la nourriture en s'approchant de sa bouche. Et en grandissant il va petit à petit apprendre à se servir de ses mains pour dessiner et plus tard apprendre l'art de l'écriture.

Les mains tâtonnent, cherchent, trouvent, jouent écrivent, caressent, sentent, travaillent, bâtissent. On peut se cacher derrière les mains, on peut pleurer dans ses mains, on peut se protéger avec nos mains... mal utilisées les mains peuvent être violence, mal lavées les mains peuvent transmettre des maladies. Nos mains se joignent entre elles pour une prière, elles peuvent se lier aux autres pour une ferveur.

J'ai appris les outils. Le maillet et le ciseau, extension de la main droite et de la main gauche, servent à dégrossir la pierre brute que je suis et sur laquelle je choisis de travailler librement, pour gommer les imperfections humaines comme les préjugés, le conditionnement, les pulsions.

La main est l'instrument des instruments : Le maillet dans la main droite communique sa force au ciseau passif dans la main gauche. Cette main droite donne l'énergie, la volonté, la fermeté, la persévérance et représente l'avenir. Cette main droite s'associe à la main gauche qui représente le passé, et chaque action commune de la main droite et de la main gauche permet de dégrossir la pierre. Avec discernement et beaucoup d'humilité j'en souhaite un travail fructueux. C'est donc avec prudence que j'avance sur le chemin de l'apprentissage, pour

apprendre à me comprendre afin que l'aveuglement de nous-même ne devienne notre pire ennemi et donc à mieux comprendre les autres.

Mais travailler sur soi c'est se poser les bonnes questions et avancer dans le bon sens. La main qui donne est un prolongement de l'esprit et du cœur.

Et sur le chemin de la sagesse les mains sont un échange d'amour, de partage, de fraternité entre les hommes. Par nos mains circulent tout l'amour que nous éprouvons. Les mains sont sources d'une énergie puissante et universelle.

Travaillons ensemble, main dans la main, afin que nos mains soient créatrices et non destructrices, qu'elles soient invocation et non supplication. Avec nos mains formons un cœur afin que l'amour se répande sur terre.



J'ai dit Vénérable Maître d'œuvre.

V.°Sa.° (Mars 2017)

R.°L.° Les Cèdres de Salomon

Or.° de Perpignan



UN PEU D'HISTOIRE D'UN GRAND FRERE

Pierre Savorgnan de Brazza



Pierre Savorgnan de Brazza (né le 26 janvier 1852 à Rome et mort le 14 septembre 1905 à Dakar¹) est un explorateur italien, naturalisé français, officier de marine qui a ouvert la voie à la colonisation française en Afrique centrale.

Biographie

Élevé à Rome, sous le nom de Pietro Paolo Savorgnan di Brazza, le futur explorateur est le septième des treize enfants du comte Ascanio Savorgnan di Brazza, un noble d'Udine, issu des Savorgnan, famille patricienne de la République de Venise. Cet homme cultivé et voyageur avait de nombreux amis français, dont l'amiral Louis de Montaignac, ministre de la marine. Avec son soutien et celui de son précepteur, Pietro vient à Paris et suit les cours du collège Sainte-Genève pour préparer le concours d'entrée à l'École navale de Brest. Il y entre à 17 ans, en sort enseigne de vaisseau et embarque sur la *Jeanne d'Arc* pour l'Algérie. Là-bas, il est horrifié par la violence de la répression de la révolte kabyle par les troupes françaises. La guerre de 1870 est alors déclarée : il veut être affecté dans une unité combattante. Il en profite pour demander la naturalisation française² et se retrouve sur le cuirassé *la Revanche*, dans l'une des escadres de la mer du Nord.

Avec l'avènement de la III^e République, sa deuxième affectation est la frégate *Vénus*, qui faisait régulièrement escale au Gabon. En 1874, Brazza remonte deux fois le fleuve Ogooué. Il propose ensuite au gouvernement d'explorer l'Ogooué jusqu'à sa source, afin de démontrer que ce fleuve et le Congo ne font qu'un. Avec l'aide d'amis bien placés, comme Jules Ferry et Léon Gambetta, il obtient des subsides, qu'il n'hésite pas à compléter avec ses propres ressources (selon les documents, la famille de Brazza a contribué aux deux premières expéditions de l'explorateur avec une somme d'un million de francs, et le gouvernement français n'a donné que 200 000 francs³). À la même époque il est naturalisé français et adopte la francisation de son nom. Il doit cependant revenir quelques mois à Paris pour passer son diplôme de capitaine au long cours, afin de demeurer dans la Marine nationale et y poursuivre son dessein.

Pour cette expédition, qui dure de 1875 à 1878, il se munit de toiles de coton et d'outils pour le troc. Il est seulement accompagné d'un médecin, d'un naturaliste et d'une douzaine de fantassins sénégalais. Brazza s'enfonce dans l'intérieur des terres et réussit à nouer de bonnes relations avec la population locale, grâce à son charme et son bagout. Son expédition est toutefois un échec du point de vue de son but d'origine, mais une réussite d'exploration, car il a bien démontré que les deux fleuves sont différents. En tout état de cause, le 11 août 1878, Brazza et ses compagnons d'exploration, fatigués et malades, décident de faire demi-tour.

Fondation de la future Brazzaville

Brazza dans les années 1870, photographié par Fratelli Vianelli à Venise. Sous l'impulsion du ministre de l'Instruction publique, Jules Ferry, le gouvernement français autorise alors une deuxième mission (1879-1882) en collaboration avec Antoine Mizon, pour faire pièce aux visées coloniales belges sur le continent africain. Financée par la Société française de géographie ainsi que par les ministères de la Marine, des Affaires étrangères et de l'Instruction publique représentés par François Paul de Dufourcq, officier de marine et délégué du ministère de l'Instruction publique, la deuxième mission est nettement plus fructueuse. Parti le 27 décembre 1879, en compagnie notamment de Jean-Noël Savelli, Brazza atteint le fleuve Congo en 1880. Il propose à Illoy I^{er}, Makoko de Mbe, roi des Tékés, de placer son royaume sous la protection de la France. Le roi Makoko, poussé par des intérêts commerciaux et par la possibilité d'affaiblir ses rivaux, signe le traité, permettant aussi un établissement français à Nkuna sur le Congo, endroit appelé plus tard Brazzaville. En tentant de rallier l'océan depuis Franceville, Brazza tombe par hasard sur le but premier de ses recherches : les sources de l'Ogooué. De retour en France, il popularise ses découvertes grâce à de multiples réunions publiques et articles de presse. Le 30 novembre 1882, la loi ratifiant le traité d'amitié, signé entre Illoy I^{er} et Brazza, est promulguée. Les régions découvertes sont de fait placées sous protectorat français. Un mois plus tard, de nouveaux crédits sont votés pour une troisième expédition. En novembre 1885, il est nommé commissaire général du Congo français. Des journalistes font état des salaires décents et des conditions humaines qui contrastaient avec le régime personnel de Léopold II sur l'autre rive du Congo. Mais son succès lui procure aussi des inimitiés et il est soumis à une intense campagne de dénigrement.

En 1888, il est initié en franc-maçonnerie⁴ dans la Loge « Alsace-Lorraine » du Grand Orient de France à Paris⁵. Mais, en 1904, il donne sa démission en invoquant les responsabilités de la franc-maçonnerie dans la gestion de la colonie de l'Afrique-Équatoriale française.

Naissance d'une légende

Le 12 août 1895, Pierre de Brazza épouse Thérèse Pineton de Chambrun (1860-1948 Alger), fille de Charles-Antoine de Chambrun et de Marie-Henriette Tircuy de Corcelle, et descendante de La Fayette. Le mariage est célébré dans la chapelle privée de l'hôtel du comte de Chambrun, rue Monsieur à Paris. Le couple aura quatre enfants⁶ : Jacques, né en 1899, décédé quatre ans plus tard d'une crise d'appendicite, Antoine agriculteur (1900-1947), Charles, artiste peintre (1901-1962) et Marthe, auteur d'une biographie (1903-1949).

En avril 1898, touché par un « dégageant des cadres », Brazza est écarté de la marine nationale et placé à la retraite d'office. Marchand et ses officiers (Baratier, Mangin, Largeau fils, futur fondateur du Tchad, etc.) l'ont déclaré responsable du retard de la mission Congo-Nil. Marchand décrit la colonie du Congo français géré par Brazza comme un « marécage puant » dirigé par des « gloires en baudruche ». Selon les documents, Brazza s'oppose à l'expédition Marchand à cause de la présence d'un grand nombre de soldats, ce qui témoignait de l'esprit de soumission des populations qui inspirait cette entreprise. Brazza lui-même avait proposé depuis six ans d'organiser une expédition sur le même parcours pour ouvrir une voie de connexion entre le Congo et l'Afrique du nord. L'expédition Marchand ne s'arrêta pas devant l'opposition de Brazza, et termina avec le honteux épisode de Fachoda, qui a sérieusement affaibli la réputation internationale de la France et sa position stratégique en Afrique.

Transport de Brazza à l'hôpital de Dakar (1905).

En 1905, à la suite du scandale de l'affaire Toqué-Gaud, on lui demande d'inspecter les conditions de vie dans les colonies, conditions qui s'étaient détériorées pendant son absence. De cette mission, il tire un rapport baptisé le rapport Brazza⁷, qui dénonce les influences de l'intérêt privé dans la politique coloniale, et qui restera pendant longtemps inaccessible au public. Mais sa santé se détériore. Au retour de sa mission, atteint de fortes fièvres, il est contraint de débarquer à Dakar. Le 14 septembre 1905, veillé par sa femme et le capitaine Mangin, il décède à six heures du soir. La photo de Jacques, son enfant de cinq ans, disparu deux ans auparavant, a été placée à sa demande sur sa table de nuit.

Le bruit court qu'il a été empoisonné. Quant à l'Assemblée nationale, elle s'empresse de mettre son embarrassant rapport sous l'éteignoir⁸. Son corps est d'abord réclamé par le gouvernement français. La Troisième République cherche en effet ses nouveaux héros. Brazza, officier de marine aristocrate, élégant, héroïque, révolté par l'esclavagisme, apôtre de la paix, et surtout désintéressé, a un profil parfait à tous ces égards. On pense donc pour lui au Panthéon et à la récupération de sa gloire intacte. Mais Thérèse refuse l'honneur. Son corps est alors inhumé au Père-Lachaise, puis déplacé, trois ans plus tard, à Alger, où vivent sa veuve et ses enfants. Sur sa tombe, l'épithète, rédigée par son ami Charles de Chavannes, indique que « Sa mémoire est pure de sang humain. Il succomba le 14 septembre 1905 au cours d'une dernière mission entreprise pour sauvegarder les droits des indigènes et l'honneur de la nation ».

Après sa mort, sa femme recevra une petite rente du gouvernement français puis les revenus d'un débit de tabac après une importante campagne de presse.

La maison des Brazza, la villa Dar-es-Sangha à Alger fut donnée par Charles dernier des enfants survivants à l'initiative du général de Chambrun, son oncle, au Gouverneur d'Algérie pour devenir un musée qui fut inauguré le 15 février 1952 lors des cérémonies du centenaire de la naissance de son père. La maison comprenait des meubles, des objets, une importante bibliothèque et d'innombrables documents. Son fils Charles essaya sans succès d'alerter les autorités françaises pour leur préservation à la fin de la Guerre d'Algérie. Malheureusement, après l'indépendance (3 janvier 1962) le gouvernement français ne prit aucune mesure pour protéger le musée du pillage et de la destruction. Et c'est à la suite d'une agression que son fils Charles décéda en novembre 1962⁹.

Brazza contre Stanley

Henry Morton Stanley, alias « Mbula Matari » une expression qui veut dire « Cogne la pierre ».

Partisan des palabres, farouchement opposé à la violence, il garde comme modèle Livingstone et s'oppose en cela à Stanley, surnommé « Boula Matari » (« briseur de roches »), qui s'est vanté d'avoir livré 32 combats. D'abord peu méfiant, voire admiratif à son égard, Stanley s'apercevra trop tard qu'il a été roulé dans la farine par le Français, qui ne l'informe pas du traité qu'il a signé avec le Makoko. La réputation de Stanley en souffrira durablement, en France, où il sera vertement critiqué, et en Angleterre, où l'on raillera sa naïveté. Un an après la signature du traité entre Brazza et le Makoko, le chef téké des tribus de la rive gauche, Ngaliema, signe le « traité de l'amitié » avec Stanley, ne se considérant plus soumis au Makoko de Mbé. Il place ainsi la rive droite du fleuve sous la protection de l'Association internationale africaine.

Transfert de la dépouille de l'explorateur

Un peu plus de cent ans après son décès et à la demande de ses descendants, les corps de l'explorateur français, de son épouse et de leurs quatre enfants, ont été exhumés, le 1^{er} octobre 2006, du cimetière chrétien des Brus, dans le quartier d'El Madania sur les hauteurs d'Alger, où ils reposaient¹⁰, pour être transférés vers Brazzaville. Trois membres de la famille de l'explorateur, Niccolò di Brazzà, Roberto Pirzio-Biroli et Pietro di Serego Alighieri, ainsi qu'un membre de la famille de sa femme, Pierre-Antoine de Chambrun, assistaient à l'exhumation des corps.

L'ambassadeur du Congo, Jean-Baptiste Dzangue, et le consul de France en Algérie, Francis Heude, les ambassadeurs de France, Hubert Colin de Verdière, du Sénégal Saïdou Nourou Ba, d'Italie, Battista Verderame, et un représentant du ministère algérien des Affaires étrangères, étaient également présents. Le cercueil de Savorgnan de Brazza était recouvert du drapeau français.

Les restes ont ensuite été embarqués à bord d'un avion-cargo spécialement affrété par le Congo, à destination de Franceville puis de Brazzaville, où ils ont été ré inhumés le 3 octobre 2006, en présence des présidents congolais,

Denis Sassou Nguesso, centrafricain, François Bozizé, et gabonais, Omar Bongo Ondimba, du ministre français des Affaires étrangères, Philippe Douste-Blazy, et du successeur du roi Makoko Ilo qui avait signé le traité avec Brazza, Auguste Nguempio, accompagné par la cour royale. Les représentants des Teké ont été invités à la cérémonie à la demande de la plupart des descendants de l'explorateur, qui sont liés aux Teké par un lien de sang. Le caveau familial de Savorgnan de Brazza à Alger, monument le plus élevé du cimetière, était surmonté d'un buste de bronze de l'explorateur. Situé près de la Mairie Centrale, le mausolée qui a reçu ses cendres à Brazzaville n'est pas moins imposant. Constitué d'une coupole en acier et verre, recouvert de 500 tonnes de marbre blanc de Carrare, il est décoré à l'intérieur par une grande fresque représentant les grands moments de la vie de l'explorateur, réalisée par des artistes de l'école de peinture de Poto-Poto. Le buste de bronze d'Alger, restauré, va accompagner les restes de Brazza dans son nouveau mausolée.

Polémique

Lors d'un colloque à Franceville, organisé par la fondation Savorgnan de Brazza, des universitaires gabonais et congolais se sont notamment insurgés contre le fait que « des colonisés puissent faire l'apologie du colonisateur ». Selon l'historien gabonais Anges Ratanga Atoz, « De Brazza n'était rien d'autre qu'un agent de l'impérialisme colonial, mais il n'était pas aussi brutal que les autres ».

Belinda Ayessa, directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza en 2013, prend acte d'une partie de ces critiques, mais refuse de diaboliser le débat : « L'inconscient collectif peut se faire des convictions. Il suffit de lui expliquer ce qui est et non ce qu'on entend dire [...] Les Congolais se sont approprié cet espace qui, désormais, est devenu incontournable¹¹.

Mémorial de Brazza

Le coût du monument, plus de 5 millions d'euros, financé par le gouvernement congolais et par certaines compagnies françaises, a également été critiqué. La plupart des descendants de l'explorateur ont manifesté des réserves sur le déroulement du transfert des restes de Brazza dans le mausolée. Ces descendants ont demandé et obtenu d'ouvrir un dialogue avec les autorités congolaises. Le Président de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso, a signé un accord qui prévoit la restructuration du lycée Savorgnan de Brazza, qui était connu comme un des plus prestigieux d'Afrique, la présence du roi Makoko et des représentants du peuple Teké à la cérémonie d'inauguration du mausolée et l'amélioration des conditions de vie de la population de Mbé, capitale du royaume Teké. Après plus d'un an ^[Quand ?], les descendants attendent la réalisation des engagements.



- Monument très imposant à Brazzaville

Honneurs

Rue Savorgnan-de-Brazza dans le 7^e arrondissement de Paris, en 2012. Étonnamment, on trouve des palmiers dans les jardins alentour.

Un aviso colonial français ayant combattu dans les FNFL porta son nom, le *Savorgnan de Brazza*. Brazzaville, capitale de la République du Congo, a été nommé ainsi en l'honneur de Pierre Savorgnan de Brazza, son fondateur.

À Brazzaville, outre le récent mémorial de Brazza, s'élève, depuis 1944, un phare commémoratif dominant largement le fleuve du haut du promontoire de Baongo face à la "Case de Gaulle". On y lisait « A Savorgnan de Brazza et ses compagnons ». Roger Erell en est l'architecte. Le phare a été inauguré par la fille de Brazza,

Marthe de Brazza, le 30 janvier 1944, en présence du Général de Gaulle, avant l'ouverture de la Conférence de Brazzaville. L'édifice n'a été achevé qu'en 1952. Les bas-reliefs en terre cuite de Barroux ont été vandalisés dans les années 1960.

À Bordeaux, un quai porte son nom. Il s'agit du prolongement du quai des Queyries vers Lormont, nommé en l'honneur de l'explorateur en 1906¹².

À Paris, seule une petite rue de 95 m de long, la rue Savorgnan-de-Brazza reliant le Champ-de-Mars à l'avenue de la Bourdonnais, rappelle le souvenir de l'explorateur.

Une curiosité à propos de Savorgnan de Brazza : une des plus importantes entreprises anglaises du XIX^e siècle de fabrication de plumes métalliques pour l'écriture, Leonardt & Cie de Birmingham, a honoré l'explorateur, en produisant une plume portant son nom « Plume de Brazza ». Sur la boîte, on trouve le portrait de l'explorateur vêtu en Arabe, et sur la partie inférieure, on peut lire une partie de la lettre que l'explorateur a adressée à Monsieur Leonardt : « Paris, le 13 avril 1886. J'accepte avec plaisir la dédicace de votre excellente plume. Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée. »

Un film biographique a été réalisé en 1939 par Léon Poirier avec Robert Darène dans le rôle de Brazza : *Brazza ou l'épopée du Congo*.

Un film documentaire a été réalisé en 2012 par Clemente Biccochi, portant notamment sur les liens entre les descendants de la famille Brazza et les Tekes : *Afrique Noir [sic (?)], marbre blanc*.

Une exposition lui a été consacrée au Musée national de la Marine du 17 novembre 1978 au 28 janvier 1979.

Notes et références

1. ↑ Maurice Zimmermann, « P. Savorgnan de Brazza », *Annales de Géographie*, t. 14, n° 78, 1905, p. 462-463 (lire en ligne [archive])
2. ↑ Lettre du 2 mars 1873 adressée au Garde des Sceaux, série BB/11, Archives nationales (avec en annexe un curriculum vitae de Pierre Savorgnan de Brazza).
3. ↑ François Angelier, *Dictionnaire des Voyageurs et Explorateurs occidentaux*, Pygmalion, 2011, p. 139
4. ↑ Côte Kinata, « La christianisation en Afrique Équatoriale Française », *Outre-mers*, t. 95, n°s 358-359, 1er semestre 2008, p. 213 (DOI 10.3406/outre.2008.4325, lire en ligne [archive]).
5. ↑ Monique Cara, Jean-Marc Cara et Marc de Jode, *Dictionnaire universel de la Franc-Maçonnerie*, Larousse, 2011, 640 p., p. 78.
6. ↑ Tous ses enfants sont décédés sans descendance.
7. ↑ Mission Pierre Savorgnan de Brazza / Commission Lanessan (préf. Catherine Coquery-Vidrovitch), *Le Rapport Brazza, Mission d'enquête du Congo, Rapport et documents (1905-1907)*, Paris, Le Passager clandestin, 2014 (ISBN 978-2-36935-006-4)
8. ↑ Brazza avait fait réaliser par Vuitton une malle à double fond et à mécanisme secret pour y dissimuler son rapport. À Paris où la malle a été expédiée et où les fonctionnaires ne parviennent pas à l'ouvrir, Vuitton lui-même sera convoqué à cet effet. (Mentionné par Chantal Edel et J.P. Sicre, *Introduction à Au cœur de l'Afrique*, voir Bibliographie).
9. ↑ L'Aurore du 9 novembre 1962.
10. ↑ Pierre Savorgnan de Brazza a dans un premier temps été inhumé au cimetière du Père-Lachaise avant d'être transféré à Alger en 1907.
11. ↑ *Amina*, n°511, pages 132-134
12. ↑ DESCAS Annick, *Dictionnaire des rues de Bordeaux*, Bordeaux, Éditions Sud-Ouest, 2008, 717 p.



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Le Mot du Grand Maître

LE BONHEUR

Le Bonheur c'est une loi de cause à effet, en effet, nous ne récoltons que ce que nous semons. Ce n'est pas un objet. Par conséquent, le bonheur ne dépend pas des biens matériels. C'est un état il peut provoquer une joie indescriptible. Il peut se rencontrer en un moment ou un instant donné. Au sein où en dehors d'un couple, dans le rire d'un enfant, en aidant un nécessiteux, dans le feuillage d'un arbre, dans le ruissellement d'une rivière ou dans les profondeurs de l'Océan. Il peut être ressenti au beau milieu d'un ouragan ou dans un moment de quiétude totale. Le bonheur est un état très particulier, très intime, très proche de la nature. Il doit être cultivé, il faut le conserver et le faire durer lorsque l'on a réussi à l'éprouver où même à l'entrevoir.....

Le bonheur va bien au-delà des biens matériels, puisque lui-même n'est pas matériel et se rendre compte de la vanité de tout ce qui est matériel, voilà ce qu'est le bonheur pour moi.

Lorsque l'on a la chance de ressentir un peu de ce que l'on appelle le bonheur, en tout moment et en toutes choses, qu'elles soient banales où privilégiées, que ce soit lors d'une promenade en forêt, entouré par de vieux chênes et accompagné par le chant des oiseaux, alors je connais un instant où tout est une jouissance et voilà pourquoi, j'estime avoir découvert un peu de ce qu'est le bonheur et j'en remercie la « Terre Mère » dans sa grande sagesse.

Mais mes Sœurs et mes Frères, n'oublions pas qu'elle aussi peut être malade par la faute des êtres humains qui permettent que se développent des conditions qui lui sont néfastes, Que ce soit pour des raisons de profits, par négligence, par manque de clairvoyance, où même par bêtises. La nature est une énergie, un être vivant qui permet ces agressions jusqu'à un certain moment. Au-delà de ces limites, ses lois purement physiques peuvent se retourner contre nous et alors.....

C'est pourquoi, mes Sœurs et mes Frères, profitons du moment présent dans le respect de notre « Mère Nature ». Pensons à nos enfants et permettons leurs de connaître eux aussi le mot « Bonh

Le Mot d'un Vieux Maître passé à l'Orient Eternel

DIVIN ET SACRE

Celui qui cherche un Dieu extérieur à lui est religieux et spiritualiste. Il cherche à vivre avec le Divin, honorant un Dieu aux commandements duquel il doit obéissance. Le Sacré dans lequel vit le gnostique, c'est autre chose.

Comme notre tradition nous l'apprend, les Gaulois disaient que « tous les dieux sont druides et tous les druides sont dieux ». De même, dans le brahmanisme, « tout brahmane est un dieu à forme humaine », et les philosophes stoïciens de l'antiquité gréco-latines demandaient à chacun de rechercher la nature divine qui est en lui, de dresser sa propre statue.

De même les brahmanes ont coutumes de dire que le premier dieu est le premier brahmane qui a accompli le premier sacrifice. Et lorsque le brahmane jeune aujourd'hui, ce n'est pas pour honorer ce premier dieu, mais pour devenir dieu lui-même en réussissant son propre sacrifice.

Il est dit du héros Gilgamesh dans la plus vieille épopée de notre civilisation qui remonte à 3.400 ans avant notre ère : Deux tiers en lui sont dieu et un tiers est humain. C'est que doté d'un corps humain, d'une âme et d'un esprit divin, il a passé sa vie à chercher le secret des dieux qu'il a découvert en mourant, nous dit l'épopée.

Chez un auteur musulman, le Cheik Hamidou Kane, le père du héros lui rappelle ses devoirs religieux et remarque « dieu n'est pas notre parent » Pour le spiritualiste en effet, Dieu tout puissant est extérieur à l'homme sans droit qui a seulement le devoir de se plier à la volonté du tout-puissant.

A l'opposé, Platon repris par Plutarque nous enseigne que sur le fronton du Temple d'Apollon à Delphes, était écrite cette formule : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux ». Car le sens de l'univers et la connaissance du sacré, c'est en soi-même qu'on va le trouver, en faisant comme Brahma en regardant son « nombril » où réside-le « diamant » symbole de notre âme. D'où la quête du Brahmane qui se cherche lui-même par « la récitation du diamant ».

Tel est aussi le sens de la vieille formule templière et roscrucienne :

V.I.T.R.I.O.L.V.M

Visita Intériora Terrae Rectificandoque Inuenies Occultum Lapidem : Véram Medicinam

« Visite l'intérieur de la terre et à force de t'amender, tu trouveras la pierre (précieuse) qui y est caché : tel est le vrai remède »

Le remède à cette maladie qui est la vie mortelle, la vie de mort puisque notre corps, qui nous a été donné par notre Mère la terre, est composé d'un peu de terre et de boue séchée au soleil. Et c'est en y cherchant le diamant caché de notre âme que nous pourrions y déceler cette partie divine que nous portons en nous. Telle est la véritable recherche du gnostique qui recherche le sacré caché en lui et dont il n'est qu'une parcelle momentanément individualisée.

Travail de recherche de Feu notre Frère et Ami Louis Charles PRAT - Professeur d'études indo-européennes à l'Université de Rennes 2

Agrégé de grammaire et Docteur d'Etat en linguistique comparée, il était également diplômé d'Etudes indiennes, option védique, c'est à dire qu'il avait appris à traduire et à commenter les Veda, textes sacrés de l'Inde.

PETIT POEME de Maurice GARNIER

En version française pour les non-initiés à l'usage de notre véritable et seule langue maternelle
l'occitane

Délégué pour Toulouse de l'Académie du Languedoc

Destiné à être récité au pied de la stèle élevée aux martyrs « Del pur Amor crestian »

Exemplaire remis à notre Frère et Ami Louis Charles PRAT

- Le chêne liège, le figuier, l'olivier et le genêt entourent Montségur et ornent sa tête. Des frères catalans, c'est là le jumelage qui exalte la liberté, en la langue sœur. Car des Pyrénées à la mer océane, notre voix occitane retentit en une égale clameur.

- A travers le tumulte coléreux de la vague cantabrique, ton massacre, Guernica, est cynique vergogne. Mais un gland vengeur nait du chêne historique, afin de défendre en un hymne vainqueur, une liberté promise lorsque, en un élan ancestral et juré, retentit le cri de Montségur, de Guernica et de Montserrat.
 - Le souvenir des Cathares de jadis est éternel ; mais sur le pré des brulés, toujours point avec force, le souvenir du bûcher de l'horrible sacrifice, qui est maintenant, commémoré par un pieux édifice. Et tel un sceau marqué sur l'azur, revit encore votre appel, Montserrat, Guernica, Montségur.
 - Le mauvais sort s'éloigne, et l'espérance revient : nous pourrons alors, le cœur pur et l'âme radieuse, entendre du haut de la montagne sacrée, et sous la chape bleue du ciel, chanter « l'Alléluia » et voir les chênes de la garrigue, flamboyer le pur rayonnement né des âmes de Montserrat, de Guernica et de Montségur.
- T.°. V.°. F.°. Maurice GARNIER
- Or .°. Eternel



Tenue de ST JEAN d'été en Ariège (09)



Château de MONTSEGUR (09)

Cette année, certains membres perpignanais étaient invités à la St Jean d'été, dans un cadre idyllique du village de Montségur.

Cette St Jean était organisée par une R.L. toulousaine et une loge ariégeoise.

Quelques 50 SS. et FF. Accompagnées de leurs épouses, compagnes et compagnons ou amis, étaient présents.

Moments émotionnels garantis, qui ont donnés le temps d'une soirée vie à ce petit village de quelques 85 âmes.

Le maire avait très fraternellement prêtée la salle communale pour cette fête, et avant la tenue de St Jean une conférence par un profane a été donnée dans la petite église du village, sur la connaissance de soi-même.

Ce petit village de Montségur a été gâté cette année, puisque peu de temps après, il voyait passer le Tour de France cycliste.

INFOS GAZETTE

**2^{ème} salon du livre
maçonnique**
Regards croisés : art, histoire et symboles
Conférences, tables rondes, échanges, débats,
libraires, éditeurs, auteurs...

samedi 19 & dimanche 20 octobre 2019
de 9 h à 18 h.

**GRATUIT
OUVERT À TOUS**

Invités :
Remi BOYER
Jean-Luc LEGUAY
Hervé MAIGRET &
Julie CLOAREC-MICHAUD
Almanac - l'âme du corps et du cœur
Irène MAINGUY
Alain POZARNIK
Michael RAPP
Laurence VANIN
Frédéric VINCENT

NANTES

Jean-Luc Leguay

Ceral

contact.ceral44@gmail.com
Manufacture des Tabacs - Boulevard de Stalingrad - Nantes - 06 06 77 58 88



LA PHRASE DU MOIS

Un sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de Lumière

Abbe Pierre (1912- 2017)



La photo maçonnique du mois

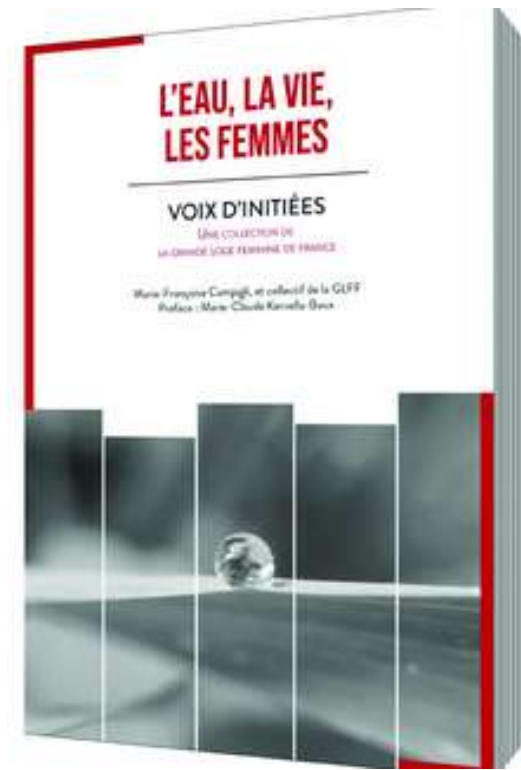


Le sceau de Johannis Lodge, Grandes Loges Unies d'Allemagne



LE LIVRE DU MOIS

CONFORM-EDIT.COM



L'eau des origines est un élément commun à toutes les cosmogonies. Composante majeure de la vie, l'eau participe aux différents cultes de l'humanité. Sans eau l'homme meurt ; sans eau la végétation dépérit ; sans eau la civilisation disparaît.

Ce livre s'intéresse aux conséquences des actions humaines sur son cycle naturel. Le changement climatique, les disparités et les injustices sociales dans l'accès à l'eau, les nouvelles menaces du « stress hydrique » et les conflits dus à la pénurie d'eau nous interrogent sur les liens que nous entretenons avec la nature, avec autrui, avec notre planète entière.

Fécondité, source de vie, mémoire amniotique, associées aux aspects symboliques de l'eau, les femmes sont aussi en première ligne dans de nombreux pays du monde pour l'approvisionnement en eau de leur famille.

La prise de conscience des responsabilités individuelles, la recherche des moyens d'action pour sauvegarder et gérer les ressources naturelles et maintenir un droit inaliénable à l'accès à l'eau imposent de remettre l'être humain au centre de l'évolution de nos sociétés.



NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** ✦ Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*
Alors faite moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51

Email : le.gite@free.fr

Internet : www.le-gite.net



Le coin des liens intéressants :

postmaster@gadlu.info <https://www.hiram.be/> <https://acesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

Ont participé à ce numéro :

Valérie, Pierre, Jean Claude, Bruno, Jean Michel, Louis

